

## La mémoire « aux oubliettes »

La mémoire et ses pathologies

**Georges Chapouthier**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/7093>

DOI : 10.4000/histoire-cnrs.7093

ISSN : 1955-2408

### Éditeur

CNRS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 3 juillet 2008

ISBN : 978-2-271-06675-6

ISSN : 1298-9800

### Référence électronique

Georges Chapouthier, « La mémoire « aux oubliettes » », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 21 | 2008, mis en ligne le 03 juillet 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/7093> ; DOI : 10.4000/histoire-cnrs.7093

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Comité pour l'histoire du CNRS

---

# La mémoire « aux oubliettes »

La mémoire et ses pathologies

Georges Chapouthier

---

- 1 Comme toutes les facultés mentales, la mémoire touche à un double registre : celui de la biologie et celui de la psychologie, ou encore, celui du cerveau et celui de la pensée. Cette dualité fondamentale, on le sait, n'a pas fini de questionner les philosophes qui, au cours de l'histoire et selon les écoles, ont voulu affirmer une dichotomie entre le cerveau et la pensée (dualisme) ou ramener les deux registres à un déterminisme unique (monisme), soit matériel (matérialisme), soit intellectuel (idéisme). La faculté essentielle qu'est la mémoire n'échappe pas à cet écartèlement philosophique historique, même si les hypothèses dualistes (Descartes, Bergson) tendent, de nos jours, à laisser la place à des recherches généralement fondées sur le matérialisme de la science moderne. Mais, même sous cet angle, purement expérimental et scientifique, du présent dossier, la dualité corps/esprit réapparaît, d'une manière plus pratique cette fois. Ainsi, pour les biologistes, la recherche vise à connaître les bases biologiques et cérébrales des phénomènes de mémoires : rôle des parties du cerveau comme le système limbique, rôle des cellules nerveuses, des mécanismes chimiques du cerveau, implication des gènes...



Vue partielle d'une armoire de rangement de périodiques (salle de la seconde guerre mondiale du centre de recherches d'histoire quantitative-université de Caen). © CNRS Photothèque/Sylvain Guichard

- 2 Alors que pour les psychologues, voire pour les informaticiens qui simulent la mémoire sur leurs ordinateurs, la recherche porte davantage sur l'articulation des processus mentaux, sans référence nécessaire ou immédiate à des processus nerveux. Au terme (provisoire) de cette quête, «la» mémoire cesse d'apparaître comme un «tout» uniforme, mais devient finalement un ensemble très hétéroclite de « mémoires » différentes, comme une véritable « mosaïque » de capacités variées qui, depuis les conditionnements jusqu'aux mémoires les plus cognitives, résultent d'aptitudes acquises par nos ancêtres animaux, au fur et à mesure de l'évolution des espèces, et dont nous sommes les héritiers. Comme tous les processus cérébraux ou mentaux, la mémoire est susceptible de dysfonctionnements nombreux, qui offrent en même temps un éclairage sur ses mécanismes : comme l'ont montré les épistémologues, le pathologique est un moyen très efficace de connaître le normal. Les dysfonctionnements de la mémoire sont, eux aussi, divers. Certains sont liés au vieillissement pourrait-on dire « normal » des sujets. D'autres traduisent des pathologies beaucoup plus graves, souvent en rapport avec des dégénérescences organiques (amnésies, démence d'Alzheimer...). On est encore bien loin de comprendre tous ces dysfonctionnements et les thérapies en restent encore, hélas, fort modestes.



PEKEE, robot évolutif de la Société Wany Robotics, communique au moyen d'un lien radio avec l'utilisateur. Il apprend des chemins de ronde, afin d'alimenter sa mémoire visuelle. Cette étape est téléopérée par l'utilisateur. © CNRS Photothèque/Jérôme Chatin

- 3 Mais les différents articles de ce dossier, sans épuiser pour autant cet immense sujet, permettront de se faire une idée des avancées modernes, et aussi des manques, dans la connaissance d'une fonction essentielle pour notre vie de tous les jours, et aussi pour notre identité en tant qu'êtres humains.

---

## RÉSUMÉS

«*J'ai la mémoire qui flanche*», dit la chanson. Pour les scientifiques, la mémoire est champ d'investigation qui s'étend à l'infini. Il n'existe pas « une » mais « des » mémoires qui intriguent et subjuguent aussi bien les biologistes et les neurologues que les philosophes ou les historiens. Mais que se passe-t-il quand la mécanique dérape ? Quand le cerveau qui a emmagasiné tant de souvenirs et de connaissances n'arrive plus à les restituer correctement ? Le récit de Georges Chapouthier.

“My memory is failing“, so we say. For scientists, memory is a field of investigation that knows no bounds. There is not “one“ memory, but memories in the plural which intrigue and fascinate biologists and neurologists, philosophers and historians. But what happens in the event of mechanical failure? What happens when the brain which has stored so much knowledge and so many recollections can no longer sort and retrieve them efficiently? A report by Georges Chapouthier.

## AUTEUR

### **GEORGES CHAPOUTHIER**

Docteur ès sciences en biologie et docteur ès lettres en philosophie, Georges Chapouthier est directeur de recherche au CNRS. Il est membre de l'unité CNRS « Vulnérabilité, adaptation et psychopathologie » et de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques.